Zynen goeden Engel gehoorzamen is God gehoorzamen
Obéir à son bon ange c'est obéir à Dieu

LA DEVOTION AUX SS. ANGES GARDIENS.

A MONTREAL;
Chez FLEURY MESPLET, Imprimeur & Libraire. 1783.

AVIS AU *LECTEUR.*

JE donne ce Cahier au Public, en faveur des perſonnes déja *aſſociées*, ou qui *s'aſſocieront* ſous la protection des Saints Anges Gardiens pour en être ſecourus à la mort. Il ne contient que quatre Chapitres, dont le premier fera voir ce que c'eſt que l'*Aſſociation*. Le ſecond ce qu'il faut faire pour s'y aſſocier; le troiſieme les fruits qu'on en doit eſperer, dont le premier, & comme l'eſſentiel, doit être la *Bonne Mort*: le quatrieme les pratiques pour honorer ſon bon Ange.

Je dis la *Bonne Mort*: parce

que ſi la penſée de la mort a fait prendre le parti de bien vivre à tant de gens ; que ne fera pas la penſée journaliere de la bonne mort & de ſon importance ?

Charles V. Chargé de tant de lauriers, après s'être défait de la Couronne d'Eſpagne & du Diadême Impérial, ſe retira de la Cour pour vivre dans le ſilence, parmi l'obſcurité d'un Monaſtere. D'où vient ce changement, qui ſurprit l'Univers ? De la penſée de la mort. *Sire*, lui dit un Officier qui s'étoit diſtingué dans cent rencontres, & qui lui demendoit la permiſſion de quiter le ſervice: *il faut bien mourir, & pour y réuſſir, je voudrois me*

retirer une fois & tout de bon, de tant d'affaires, où ſont embarqués les Gens de guerre. Cela toucha ce grand Monarque, & le fit penſer aux moyens de mieux vivre, pour être plus aſſuré d'une bonne mort.

2. Que ne fera point notre bon Ange, ſi nous lui demandons chaque jour qu'il veuille nous ſecourir à l'agonie ?

Laffard, Gentilhomme Allemand, avoit quelquefois demandé cette grace au ſien ; mais le relâchement de ſes mœurs joint à un grand dégoût des choſes de ſon ſalut, avoit effacé de ſon cœur toutes ces premieres impreſſions de piété. Son Ange qui

ne les avoit pas oubliées, l'ayant un jour pris par la main, & mené dans un Cimetiere, lui fit voir un cadavre puant & hideux, qu'il avoit d'un coup de pied fait ſortir hors de terre, & lui dit d'un ton foudroyant : *tu ſeras tel.* A ce coup Laffard ſe jetta à ſes pieds, & changea tellement de vie, qu'il ſe fit Religieux, & mourut pénetré de toutes les douceurs du Paradis, à la vue de ſon Ange, qui l'aſſiſta viſiblement au temps de l'agonie.

3. Mais que ne feront point encore les Anges, ſi nous joignons nos prieres à celles de tant d'Aſſociés ?

L'Egliſe n'auroit ni S. Paul,

ſans les prieres de S. Etienne, ni S. Auguſtin, ſans celles de Ste. Monique ; & ſi le Fils de Dieu a promis d'accorder ce que deux ou trois perſonnes aſſemblées demanderont, quelle eſpérance ne devons nous pas avoir du ſecours des Anges à la mort, ſi nous le demandons de concert avec tant de milliers de perſonnes aſſociées ? Voyez s'il y a un parti plus sûr à prendre pour bien mourir.

L'ASSOCIATION
OU
LA BONNE MORT
ſous la protection
DES SAINTS ANGES
GARDIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Ce que c'eſt que l'Aſſociation.

C'EST une union de Prieres adreſſées aux Anges par pluſieurs perſonnes qui veulent s'obtenir, les unes aux autres, une ſainte mort. Sur quoi vous remarquerez quels

ſont la fin, les moyens & la maniere d'arriver à cette ſainte Aſſociation.

1°. La fin de cette union eſt de bien mourir. Quoi de plus néceſſaire? *Après tout*, dit Jeſus-Chriſt, *il n'y a qu'une choſe néceſſaire.* Quoi de plus important? *Qu'importe de gagner tout le monde, ſi l'on meurt en reprouvé?* Quoi enfin de plus incertain? *Inſenſé que tu es!* dit-il encore, *tu mourras cette nuit, & que deviendront tes richeſſes, tes honneurs & tes plaiſirs?*

Une perſonne de qualité chaſſant dans le Déſert, y trouva un homme enfoncé dans le creux d'un rocher, où depuis quarante ans il vivoit dans les dernieres rigueurs de la Pénitence. La vue de ce cadavre animé l'effraya; mais quand il apprit qu'il y avoit ſi long-temps qu'il exerçoit ſur lui-même tant de cruelles auſté-

rités : Bon Dieu, s'écria-t-il ! à quoi bon se faire tant de fois mourir avant le temps ? Alors le saint Anacorete lui dit un mot, que je voudrois que vous puissiez tellement graver au fonds de votre ame, qu'il ne pût s'en effacer : *Je meurs*, dit-il, *souvent avant le temps, pour apprendre à bien mourir une fois en son temps. Vous-même avez vous été bon chasseur dès la premiere fois que vous avez couru le Cerf ? L'habile & l'heureux Chasseur est celui qui trouve la bonne mort à la fin*

2°. Le moyen pour arriver à cette fin, est le culte des SS. Anges. *Que craignez-vous*, demande S Bernard, parlant de ces grands Princes ? *Ils peuvent vous secourir, & ils le veulent, & ils le font, si vous les en priez. Ce sont nos Tuteurs*, dit Origene, *ils ne refuseront rien à leurs Pupiles. Ce sont nos fre-*

res Aînés, dit S. Gregoire le Théologien, *& ils aiment leurs Cadets*. Enfin ce ſont nos Gardiens, & ils nous garderont, ſur-tout à la mort, quand il s'agira pour nous de tout gagner, ou de tout perdre. Certes, leur nom d'Anges, leur caractere d'Envoyés, la gloire de leur députation & l'obligation de ce grand Miniſtere, dont parle S. Paul, *in Miniſterium miſſi* : l'amour enfin qu'ils nous portent, & cent autres choſes, ſont des preuves inconteſtables du ſecours que nous en devons attendre. Un de leurs Devots ſe trouvant à la mort, diſoit : *Voyez-vous ce bel Ange, qui met l'enfer en fuite ? C'eſt cet aimable Prince que Dieu a commis à ma garde. Ah qu'il eſt beau ! Adieu mes Freres, je m'en vais avec lui.*

J'ai vu mourir beaucoup de per-

ſonnes affectionnées à leur Ange, & j'ai toujours admiré l'extrême joie qu'elles goûtoient à la mort. Les unes me diſoient : *Dieu ! que je ſuis heureux d'avoir aimé & invoqué mon Ange !* D'autres : *Je n'aurois jamais cru d'avoir le bien de mourir ſi content :* Quelques-uns : *Ah ! c'eſt à ce moment, ô mon cher Ange, que j'ai beſoin de vous, & vous n'avez garde de me manquer au beſoin.* Des Prélats même m'ont dit, étant ſur le point d'expirer : *Qui l'auroit cru que la mort, qui n'a rien que d'effrayant quand elle eſt éloignée, ſeroit ſi douce à ce moment qu'elle eſt proche ? Cela vient du bon Ange. O mon bon Ange ! ô l'ami de mon cœur !*

Mais ne m'en croyez pas ; n'en croyez pas S. Onuphre, qui racontoit avec tant de plaiſir à S. Paphnuce, que ſon Ange, qui l'avoit

mené au déſert, lui avoit dit en le quittant : *Servez bien Dieu pendant la vie, & laiſſez-moi le ſoin de votre mort.* Ne croyez pas même aux SS. Peres, qui ont parlé de ces grandes Intelligences avec tant de tendreſſe ; ni aux Devots des Anges, qui ont experimenté ſi ſouvent leurs careſſes : mais croyez en Jeſus-Chriſt, qui nous a marqué dans l'Evangile : *Que les Anges furent à la mort de Laſare, & qu'ils porterent en triomphe ſon ame détachée du corps* : pour nous aſſurer qu'ils ſe trouveront à notre agonie, & nous rendront les mêmes devoirs. Ajoutez à ceci, que Jeſus même étant à l'agonie dans le Jardin des Oliviers, a voulu être viſité, & *fortifié par un Ange*, quoiqu'il n'eût beſoin ni de ſa viſite, ni de ſon ſecours ; ſeulement pour nous apprendre le beſoin que

nous en aurons au temps de notre agonie, & le puiſſant ſecours que nous en recevrons.

3°. Remarquez enfin la maniere dont on entre dans l'Aſſociation. Il n'eſt pas beſoin pour cela de faire écrire ſon nom, comme il ſe pratique aux Confreries : c'eſt aſſez que le bon Ange, qui a les Regiſtres du Ciel, vous inſcrive dans le Livre de vie. Si l'on ſçait lire, on lit ſecrétement après la Communion, le Formulaire ſuivant.

FORMULAIRE

DE L'ASSOCIATION.

MOn très-cher & très bon Ange, gardien de mon corps & de mon ame, que Dieu a commis pour veiller en tout temps

à ma garde, mais particuliérement à l'article de ma mort ! Dans le déplaiſir où je ſuis de mes ingratitudes paſſées, je viens vous faire une proteſtation inviolable de mes ſervices : je vous promets au pied des Autels, que comme après JESUS *&* MARIE, *vous êtes le fondement de l'eſpérance que j'ai de bien mourir, vous ſerez dorénavant l'objet de mes vœux, de mes reſpects & de mes amours. Je vous demande une grace que vous ſouhaitez paſſionément de me faire : Aſſiſtez-moi à l'heure de ma mort, & tous ceux qui s'aſſocieront à ce deſſein. C'eſt pour l'obtenir que je propoſe de communier pour le moins une fois l'an à votre honneur, de viſiter quelquefois votre Chapelle, & de vous faire quelques prieres tous les jours. Ecoutez-moi, puiſque vous m'aimez tant ; fortifiez-moi dans ce combat, puiſque mon ſalut en dépend ; conduiſez-moi dans le Ciel,*

Ciel, puiſque c'eſt pour cela que vous êtes mon guide. Ainſi ſoit-il.

Dans les Communautés, quelqu'un lit ce Formulaire au nom de tous.

J'ai connu un Aſſocié que j'aimois avec tendreſſe, qui peu de jours après avoir recité le Formulaire, eut le malheur de ſe trouver engagé dans une converſation, où il faillit de perdre ſon ame. Son Ange, la nuit ſuivante, parut dans ſa chambre, tira bruſquement les rideaux de ſon lit, l'éveilla, le regarda d'un air ſevere, & à la fin lui fit voir l'Enfer ouvert, plein de feux & de flammes. A cette vue, le pauvre aſſocié jetta de ſi furieux cris, que les domeſtiques étant accourus, crurent qu'il alloit expirer : & il en reſta tellement touché, que de très-enjoué qu'il étoit auparavant, il devint ſolitaire, n'aimant

plus qu'à lire, qu'à méditer, & qu'à mortifier ſon corps : & peu après il ſe fit Religieux de l'Ordre de Saint François. On admire avec raiſon, dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, la converſion de S. Landelin, Fondateur de l'Abbaye de Creſpin en Haynaut : qui ayant vu ſon camarade, complice de ſes crimes, tourmenté horriblement dans les enfers, & ayant entendu de ſon Ange, qui le lui montroit, qu'un pareil traitement l'attendoit, prit le parti de la ſolitude & de la pénitence. Ces merveilles ſe renouvellent tous les jours, & je puis aſſurer que cent & cent perſonnes m'ont dit avoir été effrayées & touchées de ſemblables viſions : Quoiqu'il en ſoit, priez votre bon Ange, cet ami de votre cœur, & il vous tirera du péché, &

vous aidera à bien mourir.

Si vous ne ſçavez pas lire le Formulaire, propoſez du moins de cœur, de faire les choſes ſuivantes.

CHAPITRE II.

Ce qu'il faut faire pour s'aſſocier.

IL n'y a que trois choſes à faire, aiſées, & ſans qu'on y ſoit obligé ſous peine de péché.

I. Vous propoſerez de vous confeſſer & de communier pour le moins une fois l'an en l'honneur des SS. Anges, pour vous obtenir, & aux Aſſociés, la bonne mort. Le jour eſt à votre choix; que ſi vous voulez le fixer, vous pourrez choiſir quelque premier Dimanche du mois, auquel ſe gagne l'Indulgence de l'Agonie, ou de la bonne mort.

Du reſte, s'il faut croire que la converſion d'un pécheur eſt un ſi grand ſujet de joie pour les Anges, peut-on douter que la Confeſſion, qui eſt néceſſaire à la converſion, ne leur ſoit très-agréable ? L'Hiſtoire des Indes du P. Jatric m'apprend, qu'à Ormus l'Ange d'un riche Portugais, extrémement débauché, l'avertit d'envoyer querir le Pere Barzée, Compagnon de St. François Xavier, pour lui déclarer ſes péchés, s'il vouloit guerir d'une maladie qui le tenoit au lit. Il obéit ſur le champ, & il donna cinq cents écus aux pauvres, pour remercier Dieu d'une grace ſi ſenſible. Le Pere de la Cerda *dans ſon Traité des Anges*, parle d'un jeune Cavalier, qui mourut Patriarche d'Aquilée, conſolé par ſon Ange. Un jour dit-il, qu'il étoit en débau-

che, le pauvre enfant penſa périr d'un coup de foudre lancé dans le fort d'une tempête ; la frayeur le fit crier après ſon Ange, qui ne manqua point de venir au ſecours, & de lui commander d'aller de ce pas ſe confeſſer du crime qu'il venoit de commettre dans ce lieu infâme, ajoutant ces paroles : C'eſt moi qui ai ſuſcité cette tempête, pour t'effrayer, & pour empêcher la perte de ton ame, irréparable par la continuation de tes débauches; mais dès ce moment change de vie, & je ne ceſſerai point mes ſoins & ma tendreſſe pour toi, pendant la vie & la mort.

Ces faveurs ſont ſi journalieres, que j'en pourrois produire un fort grand nombre. Bien ſouvent des pénitens me diſent qu'ils viennent ſe

confeſſer par ordre de leur Ange. Il y a quelques années que j'en confeſſai un, qui m'aſſura d'avoir été la nuit traîné au Jugement de Dieu, d'y avoir été accuſé fortement par le Démon, & d'avoir obtenu par les prieres de ſon Ange, qui ſe jetta aux pieds du Juge, le temps de ſe confeſſer, & de faire pénitence. Certes, la maniere dont il me vint trouver de grand matin, l'abondance des larmes qu'il verſa, le détail exact qu'il fit des moindres circonſtances de ſes péchés, la priere qu'il me fit de precher & de publier ce qui lui étoit arrivé, ſans pourtant le nommer, & beaucoup d'autres choſes de cette nature, ne m'ont jamais laiſſé douter de la vérité du fait. Depuis j'en confeſſai un autre, qui ſe diſoit auſſi envoyé pour cela de ſon Ange,

& qui déclara ſes énormes péchés d'une maniere ſi touchante, que la penſée ſeule m'attendrit encore ſenſiblement.

Je laiſſe à penſer le plaiſir qu'ont les Anges, de la Communion qui ſe fait par les Aſſociés. Cette Communion ſe fait pour pluſieurs fins.

1. Pour remercier Dieu de ce que ces Eſprits bienheureux ont perſeveré dans la fidelité, malgré la revolte de Lucifer. 2. Pour témoigner à Dieu leur reconnoiſſance au ſujet de ces Princes de ſa Cour, qu'il leur a donné pour Guides, pour Tuteurs, pour Gouverneurs, pour Gardiens & pour Freres. 3. Afin que ces charitables Tutelaires leur procurent les derniers Sacrements à la mort.

S. Clement Martyr étoit ſur le point de mourir, quand ſon Ange

lui apporta du pain dans la prison, afin que par la consécration qu'il en fit, il eût encore le bien de communier.

La seconde chose qu'il faut faire, c'est de visiter une fois l'année le lieu où sera l'image de l'Ange Gardien, ou bien en cas qu'il n'y en ait pas, de visiter une Chapelle où sera l'image de la Sainte Vierge, Reine des Anges, & d'y faire quelques prieres pour les Associés.

Sçavez-vous bien que cette aimable Mere envoie souvent des Anges à la mort de ses enfans? Les Annales de ses Congregations en font foi.

Un Congreganiste vertueux, trois jours avant sa mort, vit entrer en sa chambre, deux Anges en plein jour, dont l'un, qui étoit son Gardien, lui dit qu'il venoit s'acquit-

ter de ſon devoir ; & l'autre envoyé par la Vierge, ajouta qui lui apportoit l'heureuſe nouvelle de ſa mort, pour les trois heures du Samedi ſuivant, & celle de ſa prédeſtination à la vie bienheureuſe. En effet, il mourut au même temps, & impetra un autre Fils à ſon Pere, comme il le lui avoit promis expreſſément avant que de mourir, le voyant ſenſiblement affligé de perdre un Fils unique qu'il aimoit avec tendreſſe.

3. Vous propoſerez de faire tous les jours quelques prieres adreſſées aux Anges, dans le deſſein d'obtenir la bonne mort, pour vous & pour vos Aſſociés.

Vous pourrez reciter l'Office des Anges ou leurs Litanies, ou le Teſtament de S. Charles Borromée, ou quelques prieres, pour obtenir la

grace de bien mourir. A la fin de ce Livre vous trouverez les Prieres, que vous pourrez choisir & faire à votre goût.

CHAPITRE III.

Les Fruits de l'Association.

JE les reduits à trois, que vous pourrez voir plus au long dans le Livre que j'ai fait de la Dévotion envers les SS. Anges, & du bonheur qu'il y a de mourir sous leur protection.

Le premier fruit est, que nous nous aquitons ainsi d'une partie des grandes obligations que nous avons à nos bons Anges, & que par là nous attirons de plus en plus leurs soins, leur protection & leur amour Fut-il jamais jeune homme plus devot

envers les SS. Anges, & plus reconnoissant que Tobie? & en fut-il jamais de mieux recompensé? Azarie mon frere, disoit-il à l'Ange qui lui servoit de guide; & : Tobie mon frere, répondoit ce cher Ange. Quelle recompense, disoit Tobie à son Pere, pourrons-nous donner à cet aimable guide? Quand je m'immolerois pour son amour, encore ne pourrois-je égaler ses services : car enfin il n'y a point de bien qu'il ne m'ait procuré. Pensez, mon cher Associé, à cette vérité : *il n'y a point de bien qu'il ne m'ait procuré!* Et appliquez-vous-là, pour entrer dans de justes sentiments d'une reconnoissance éternelle.

L'autre fruit de l'Association est, que pour bien mourir nous vivions mieux que nous n'avons fait, soit en

renonçant au péché, soit en pratiquant les plus hautes vertus. Que de beaux changements n'ai je pas vu à ce sujet ? Un Gentilhomme me dit avoir consumé dix mille écus en débauches, & après s'être mis à honorer son Ange, il changea tellement de vie, qu'il se fit Carme. Un autre, plongé dans tous les crimes, même de magie, s'étant confessé, par les pressantes sollicitations de son Ange, ne parloit que de ce cher Libérateur qui l'avoit tiré des portes de l'Enfer, & outre trois jours de jeûne qu'il s'imposa par semaine, il s'offrit d'aller nuds pieds à Rome, si je le trouvois bon. Que de Soldats qui n'avoient de passion que pour les débauches, après avoir goûté la douceur de la dévotion envers leurs Anges, ont fait des pénitences plus

auſteres, ſur-tout en fait de jeûne, de chaînes de fer, & d'autres macérations du corps, qu'on n'en pratique dans les Cloîtres ! Que de jeunes Ecoliers que les premieres douceurs du plaiſir avoient plongés bien avant dans le vice, s'en ſont heureuſement tirés avec le ſecours de leur Ange ! qui ont depuis vêcu en Anges par la pureté & par la fréquentation des Sacrements, & ont enfin quité le monde pour mener dans la Religion une autre vie d'Anges ! il me faudroit des volumes pour faire un juſte détail de tout ce que je ſçai ſur cette matiere.

Enfin, le dernier fruit eſt que nous aurons une bonne mort qui nous ſera procurée par les prieres de nos Aſſociés : car ſi la priere continuelle d'un homme juſte eſt ſi puiſſante auprès

de Dieu, ainſi que l'aſſure le Saint-Eſprit même, que ne feront pas les demandes journalieres de tant de milliers d'ames juſtes? Monſieur le Cardinal de la Rochefoucauld, que Bellarmin reveroit comme un ſaint, diſoit à la mort: *Je ne crains rien, étant aſſocié a tant de milliers de perſonnes vertueuſes.* Un ſaint Homme Religieux, n'ayant pu convertir un hérétique obſtiné, adreſſa pour ſa converſion, ſes prieres aux SS Anges, qui ne furent pas ſans effet; car cet hérétique, quelque temps avant ſa mort, envoya quérir ce Pere, l'aſſurant qu'il venoit de voir un Ange qui l'avoit menacé de ſa perte éternelle s'il mouroit dans ſa Religion. Dès ce moment, il abjura ſon héréſie, & j'apperçus même qu'il donna ſa Bible & ſes Pſeaumes de Marot au Pere,

pour les jetter au feu. D'où lui eſt venue cette grace, que des prieres que le Pere avoit fait adreſſer aux Anges pour ſa converſion ?

Un Marchand, qui étant en Hollande avoit abjuré notre ſainte Religion, me vint trouver dans une ville où je préchois, & où je portois le monde à ſe joindre de prieres, pour obtenir des Anges une ſainte mort, il ſe confeſſa avec de profonds ſentiments de douleur ; après quoi il entra dans le ſein de la vraie Egliſe ; il m'aſſura que pendant la nuit il avoit vu ſon bon Ange, qui lui reprochant ſon infidélité & ſon apoſtaſie de la Religion Romaine, hors de laquelle il n'y a point de ſalut, lui avoit commandé de ſe confeſſer au plutôt, s'il ne vouloit périr, & lui avoit promis une ſainte mort, s'il prenoit ſe parti.

Ces choſes doivent ſuffire, à mon avis, pour toucher un cœur tant ſoit peu ſenſible au cher intérêt de ſon ſalut.

CHAPITRE IV.

Pratique pour honorer ſon bon Ange.

VOilà ce que j'ai appris des Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet: & j'ai cru qu'il étoit de mon devoir de le propoſer aux perſonnes affectionnées à leur bon Ange, pour leur fournir les moyens de l'honorer.

On peut l'honorer en trois manieres. 1. En ſe retirant de l'occaſion du péché, par la ſeule conſidération que notre bon Ange eſt toujours avec nous, & qu'il voit toutes nos actions. Quoi, dit S. Bernard, vous oſez bien faire en préſence de votre bon

bon Ange, ce que vous n'oseriez jamais faire devant un honête home! *Audes illo præsente, quod me vidente non auderes.* Prenez garde, ajoute S. Augustin, soit que vous soyez seul, soit que vous soyez avec vos camarades, que votre Ange vous voit à toute heure. Si vous avancez d'un pas, il vous voit. *Procedis? videris.* Si vous entrez dans ce cabaret, dans cette maison scandaleuse, il vous voit. *Intras? videris.* Quand bien même la chandelle seroit éteinte, il vous voit. *Lucerna extincta est? videris.* Mais s'il est vrai que notre Ange Gardien nous voit, & ne nous quite jamais, il est vrai aussi qu'il ne hait rien tant que le péché. Vous sçavez sans doute ce que répondit autrefois un Ange à un saint Anachorete, qui lui demandoit pourquoi il bouchoit

les narines en paſſant près d'un Cavalier bien parfumé, ce qu'il n'avoit pas fait en paſſant près d'une charogne puante, qui infectoit tout le chemin ? J'ai bouché les narines, replica l'Ange, à la rencontre de ce Cavalier, parce qu'il eſt rempli de péchés, & qu'il n'y a rien de plus inſupportable aux Anges que la puanteur d'une ame ſouillée d'un ſeul péché mortel.

Vous pourrez conclure de là, que nous ne pouvons faire plus d'honneur & plaire davantage aux Anges, qu'en fuyant le péché, & s'abſtenant d'offenſer Dieu, ſoit mortellement ou véniélement Je dis véniélement, & je vais vous le prouver par ce qui arriva à un jeune Ecolier appellé Falcon, fameux dans l'hiſtoire. Ce jeune home ayant promis à ſon

Ange de ne jamais mentir, tua un home par malheur; il fut ſaiſi ſur un leger ſoupçon qu'on eut de lui, mais ſans aucune preuve qui pût le convaincre, & puis conduit devant les Magiſtrats, qui l'interrogerent ſur le fait. Que fit-il, dans une conjoncture ſi facheuſe? Il aima mieux mourir en avouant le fait, que de fauſſer la promeſſe qu'il avoit faite à ſon Ange de ne jamais mentir; mais auſſi ſon Ange ſçut bien recompenſer ſa fidelité. Admirez ce grand coup de la protection des SS. Anges. Falcon monte l'échaffaut pour y avoir la tête coupée, & ſon Ange y monte avec lui pour le ſauver. Le Bourreau leve le bras pour exécuter la Sentence, & l'Ange paroiſſant viſiblement, l'effraya tellement en le regardant d'un œil ſevere & mena-

çant, qu'il laiſſa tomber ſon couteau par terre, reſtant à demi-mort. Deux autres, pouſſés par les parents du défunt, ſuccéderent au Bourreau, dans la penſée qu'il y avoit, ou de l'illuſion, ou de la malice dans ſa frayeur; mais l'Ange leur ayant fait le même traitement, ils tomberent à la renverſe, ſi bien que perſonne n'oſa toucher le Patient, qui ſe voyant ainſi délivré par le ſecours de ſon Ange, changea ſon nom de Falcon en celui d'Ange, & entra en Religion, où il mourut très-ſaintement.

2. La ſeconde maniere d'honorer les Anges, c'eſt de ſouffrir quelque choſe à leur honeur: par exemple, en ſe levant tous les jours promptement à l'heure qu'on a fixée. Cette mortification n'eſt pas petite aux yeux des Anges, puiſqu'ils ont cou-

tume d'éveiller leurs Cliens, quand ils en ſont priés. Un Ange éveilloit tous les jours S. Nicolas Tolentin pour aller aux Matines. Un Religieux de notre Compagnie, appellé Cartera fut privé de la vue du ſien, qui l'éveilloit auſſi tous les jours, pour avoir ſeulement manqué une fois à ſe lever promptement; & il ne recouvra ſon amitié, qu'après avoir verſé des torrens de larmes l'eſpace de deux ans entiers.

Fixez l'heure à laquelle vous voulez vous lever ordinairement, & levez vous conſtamment à l'honeur de votre Ange: je vous aſſure que cette promptitude lui ſera plus agréable que beaucoup d'autres mortifications. Après cela, faites vos prieres les genoux en terre, & dites:

Angele Dei, Qui cuſtos es mei,

Me tibi commiſſum pietate ſuperna, Hodie illumina, cuſtodi, rege, & guberna.

J'en connois qui diſent neuf fois le *Gloria Patri*, pour remercier Dieu des graces faites aux neuf Chœurs des Anges.

Le bienheureux Louis de Gonzagues, cet Ange de la terre, qui nous a laiſſé de ſi belles Méditations des Anges, portoit une ceinture de fer ou de crin, & prenoit la diſcipline tous les Mardis à l'honeur des SS. Anges. Si vous ne vous ſentez pas capable d'en faire autant, donnez une aumône aux pauvres en cette vue tous les Mardis. S. Gregoire ſurnommé le Grand, vit un jour parmi les pauvres à qui il donnoit l'aumône, un jeune home qui ſe diſtinguoit entre tous les autres, par

un air particulier de grandeur. En effet, c'étoit un Ange qui lui dit ces paroles: Tu as penſé donner l'aumône à un pauve, tu l'as donnée à un Ange: ne crains pas, je t'aſſure de ma protection à la mort, qui ne t'arrivera qu'après que tu auras gouverné l'Egliſe de Dieu en qualité de Pape.

Le jeûne eſt auſſi très-agréable aux Ange; l'Oraiſon eſt bonne avec le jeûne & l'aumône, dit Raphael à Tobie. Abſtenez-vous quelquefois de déjeûner, ou ſoupez un peu moins les Mardis. La veille du jour de l'Ange Gardien, jeûnez à ſon honeur. Enfin, avant que de vous coucher, faites quelques petites mortifications les Mardis. Dites, par exemple, quelques prieres les bras en croix ou baiſez la terre pluſieurs fois

ou faites quelques autres pratiques de pénitence.

3. La troiſieme maniere d'honorer l'Ange Gardien, c'eſt de lui faire quelques prieres. J'ai déja parlé de ſon Office, des Litanies, & des Proteſtations de S. Charles Borromée, que vous trouverez à la fin de ce Livre. J'ajoute le Chapelet, qu'on peut reciter à ſon honeur en cette maniere. Sur la Croix on dit le *Credo* ou le *Te Deum*, ſur les gros grains, le *Glorla Patri* : ſur les petits grains on dit : *Mon Ange aſſiſtez-moi à l'article de la mort, avec tous mes Aſſociés.* Tâchez encore d'avoir en votre chambre une image de l'Ange Gardien pour lui adreſſer vos prieres; ſaluez la à l'entrée & à la ſortie, conſultez-là dans vos difficultés, recommandez-lui toutes vos affaires :

dites-lui ſouvent pendant la journée en paſſant ou repaſſant devant ſon image : Mon cher Ange aſſiſtez-moi particuliérement à la mort, moi & tous mes Aſſociés.

Si vous voulez avoir un petit ſujet de Méditation, en voici un fort important.

PREMIER POINT.

Il faut mourir une fois, & l'éternité dépend de la mort.

Il faut donc tâcher de bien vivre pour bien mourir, & pour obtenir l'éternité bienheureuſe. Le faites-vous ?

II. POINT.

Le devoir de notre Ange Gardien eſt de nous ſecourir en toutes choſes; mais ſon principal ſoin eſt de nous aider à bien mourir.

Hélas ! quand je mourrai, peut-

être ſerai-je ſeul avec lui ; mais c'eſt aſſez pour moi, s'il veut bien combattre avec moi. Mon cher Ange, ne me refuſez pas cette faveur, & ne m'abandonnez pas en ce paſſage ſi redoutable.

III. POINT.

Plus vous priez votre bon Ange, plus il eſt obligé de vous ſecourir.

De même que plus vous demandez de graces à Dieu, plus en recevez-vous. Priez-le donc tous les jours, & joignez vos prieres à celles de tous vos Aſſociés. Mais que votre ſoin principal ſoit de conformer votre vie au deſir que vous avez de bien mourir ; car enfin, la bonne mort dépend de la bonne vie.

L'OFFICE DES *SAINTS ANGES* GARDIENS.

A MATINES.

℣. *Ouvrez, mon Dieu, ma bouche en faveur des Saints Anges.*

℟. *Nous mélerons nos voix en chantant vos louanges.*

℣. VEnez à mon ſecours, mon Dieu, mon Créateur.

℟. Embraſez de vos feux mon eſprit & mon cœur.

℣. Que la gloire, grand Dieu, qui toujours vous eſt dûe.

℟. Vous ſoit, comme à jamais, préſentement rendue.

HYMNE.

ESprits Saints, à qui Dieu commet notre défenſe.
Qui ſervez aux mortels d'aſyle & d'eſcadron,
Aidez-nous puiſſamment, & faites réſiſtance,
Par un effort contraire à celui du Démon.

ANTIENNE.

Saints Anges, nos très-aimables Gardiens, combattez en notre faveur, de peur que nous ne ſoyons condamnés au Jugement de Dieu.

℣. Je chanterai vos grandeurs en préſence de vos Anges, ô mon Dieu.

℟. Je vous adorerai en votre Tem-

ple, & j'y bénirai votre ſaint Nom.

Oraiſon.

MOn Dieu, qui par votre providence ineffable daignez envoyer vos Anges pour nous garder: faites-nous la grace d'être toujours ſous leur protection, & de vous bénir dans le Ciel avec eux: Par les mérites de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui vit & regne avec vous dans l'unité du Saint-Eſprit, par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit il.

A PRIME.

℣. Venez à mon ſecours, &c. *comme ci-devant page* 43.

HYMNE.

CE ſuperbe Apoſtat, qui pouſſa ſon audace,
Juſqu'à ſe revolter contre ſon Créateur;

Jaloux de voir que Dieu nous veut
mettre en ſa place,
Tâche de nous tirer dans un même
malheur.

Antienne. Saints Anges, &c. *comme ci-devant page* 44.

A TIERCE.

℣. Venez à mon ſecours, &c. *comme ci-devant page* 43.

HYMNE.

VEnez donc promptement, mon
ami très-intime.
Qui prenez tant de ſoins, qui ne
dormez jamais;
Venez parer les coups des monſtres
de l'abîme,
Et chaſſer ce qui peut alterer notre
paix.

Antienne. Saints Anges, &c. *comme ci-devant page* 44. *avec l'Oraiſon.*

A SEXTE.

v. Venez à mon ſecours, &c. *comme à la page* 43.

HYMNE.

JEsus à qui la terre & le Ciel font hommage ;
Qui voyez l'home & l'Ange aux pieds de vos grandeurs,
Après avoir calmé la tempête & l'orage.
Faites-nous avec eux jouir de vos douceurs.

Antienne. Saints Anges, &c. *comme à la page* 44. *avec l'Oraiſon*.

A NONE.

v. Venez à mon ſecours, &c. *comme à la page* 43.

HYMNE.

MIchel, Ange de paix, pacifiez la terre,

Baniſſant de nos cœurs toute diviſion.
Chaſſez dans les enfers les fauteurs de la guerre.
Le Ciel n'eſt pas pour eux, où regne l'union.

Antienne. Saints Anges, &c. *comme à la page 44. avec l'Oraiſon.*

A VESPRES.

v. Venez à mon ſecours, &c. *comme à la page 43.*

HYMNE.

ET vous Ange de force & guerrier invincible,
Gabriel, viſitez nos ſaints lieux d'ici bas,
Terraſſez le Démon qui nous eſt ſi nuiſible,
Et cueillez les lauriers de vos heureux combats.

Antienne

Antienne. Saints Anges, &c. *comme à la page* 44. *avec l'Oraiſon.*

A COMPLIES.

℣. COnvertiſſez nos cœurs, ô Dieu plein de clémence !

℟. N'uſez point contre nous d'une juſte vengeance.

℣. Venez à mon ſecours, mon Dieu, mon Créateur.

℟. Embraſez de vos feux mon eſprit & mon cœur.

℣. Que la gloire, grand Dieu, qui toujours vous eſt dûe.

℟. Vous ſoit, comme à jamais, préſentement rendue.

HYMNE.

ET vous, ô Raphaël, Médecin de nos peines.
Guide des Pelerins, venez nous ſecourir ;

Adouciſſez nos maux, gardez nos ames ſaines :
Et qu'aidés par vos ſoins, nous puiſſions bien mourir.

ANTIENNE.

Saints Anges, très-aimables Gardiens, combattez en notre faveur, de peur que nous ne ſoyons condamnés au Jugement de Dieu.

℣. Je chanterai vos grandeurs en la préſence de vos Anges, ô mon Dieu.

℟. Je vous adorerai en votre Temple, & j'y bénirai votre ſaint Nom.

Oraiſon.

MOn Dieu, qui par votre Providence ineffable, daignez envoyer vos Anges pour nous garder, faites nous la grace d'être toujours ſous leur protection, & de vous bénir dans le Ciel avec eux : par les

mérites de notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui vit & regne avec vous dans l'unité du Saint-Eſprit, par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

LES LITANIES DES SAINTS ANGES.

Pour obtenir une ſainte mort.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Aimable Jeſus, ſoyez-nous favorable.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Dieu le Pere, qui regnez dans les Cieux, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Sauveur de tout le monde, ayez pitié de nous.

Eſprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité qui n'êtes qu'un Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour nous.
S. Michel, priez.
S. Gabriel, priez.
S. Raphael, priez.
Mon S. Ange Gardien, priez.
SS. Cherubins, Seraphins, Thrônes, Dominations, Vertus, Puiſſances, Principautés, priez.
SS. Anges & SS. Archanges, priez.
Anges, qui chantez inceſſamment les louanges de Dieu, l'appelant trois fois Saint, priez.
Anges, qui vous réjouiſſez en la converſion d'un pécheur, priez.
Anges, qui préſentez les prieres de vos Cliens à Dieu, priez.

Anges, qui ſecourez les Agoniſants, priez pour nous.
Anges, qui avez fortifié Jeſus au temps de l'agonie, priez.
Anges, qui avez porté l'ame de Lazare dans le ſein d'Abraham, priez pour nous.
Tous les Ordres des Eſprits Bienheureux, priez.
Jeſus, ſoyez-nous propice, pardonnez-nous Seigneur.
Jeſus, ſoyez-nous propice, exaucez-nous Seigneur.
De tous nos maux & de tous nos péchés, Délivrez-nous Seigneur.
Des Embuches du Diable, & de votre colere, délivrez.
De la mort ſubite, imprévue & éternelle, délivrez.
Par l'interceſſion de vos Saints Anges, délivrez-nous Seigneur.

Par votre ame bienheureuſe que vous avez recommandé entre les mains de votre Pere, délivrez.
Nous nous reconnoiſſons pécheurs. Nous vous prions, écoutez nous.
Afin que vous nous pardonniez, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que vous daigniez gouverner, & conſerver vorre Egliſe, nous vous prions, écoutez-nous.
Afin que vous délivriez de la mort éternelle les ames de nos freres, de nos bienfaicteurs, & de nos parens, nous vous prions, écoutez.
Afin que vous donniez le repos éternel à tous les fideles trépaſſés, Nous vous prions.
Afin qu'à l'heure de notre mort vous nous envoyiez vos Saints Anges, Nous vous prions.
Afin qu'après la mort vous receviez

nos ames par les mains de vos Anges, & que vous leur donniez votre Royaume, Nous vous prions, écoutez-nous.

Fils de Dieu, Nous vous prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Ecoutez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Ayez pitié de nous Seigneur.

℣. Je chanterai vos grandeurs en la préſence de vos Anges, ô mon Dieu.

℟. Je vous adorerai en votre Temple, & j'y bénirai votre S. Nom.

Oraiſon.

MOn Dieu, qui par votre Providence ineffable daignez envoyer vos Anges pour nous garder, faites-nous la grace d'être toujours ſous leur protection, & de vous bénir dans le Ciel avec eux; par les mérites de notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui vit & regne avec vous dans l'unité du Saint-Eſprit, par tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

PROTESTATIONS DE SAINT CHARLES BORROMEE.

A ſon Ange Gardien, pour ſe préparer à bien monrir.

AU Nom de la très-Sainte Trinité, moi N. N. malheureux & miſérable pécheur, je proteſte en votre préſence, ô Saint Ange de Dieu, que je veux abſolument mourir en l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, en laquelle ſont morts tous les Saints qui ont été juſqu'à préſent, & hors de laquelle il n'y a point de ſalut. Inſpirez-moi

ces ſentiments à l'article de la mort, & à tous mes chers Aſſociés.

Je proteſte encore, ô mon cher Ange, que ſous votre protection & votre conduite, je veux ſortir de cette vie, avec une grande confiance en votre ſecours & avec une pleine & entiere eſpérance en la miſéricorde de mon Dieu. Combatez les ennemis de mon ſalut à ce moment, recevez mon ame à la ſortie de mon corps, rendez-moi mon Jeſus favorable après la mort.

Je proteſte pareillement, mon bienheureux Ange, que je demande du plus intime de mon cœur, de participer aux mérites du Sang de mon Jeſus. Je déteſte tous les péchés que j'ai commis, par œuvres, par penſées & par paroles; je pardonne à tous mes ennemis; je veux

mourir en ſerrant la Croix ſur mon cœur, pour dire, que je fonde mes eſpérances ſur les mérites de celui qui l'a teinte de ſon ſang.

Je proteſte auſſi, ô Ami très-fidele, qui ne m'abandonnerez pas en ce dernier paſſage, que dans le deſir que j'ai d'aller au Ciel, je ſuis prêt de ſouffrir tout ce qu'il plaira à la Juſtice de mon Dieu. Me voilà prêt de tout quitter, mes parents, mes amis & mon corps, pour être mangé des vers, & pour reſſuſciter un jour. Me voilà prêt de ſouffrir de plus grands maux, de plus fâcheuſes maladies, les peines même du Purgatoire, pour ſatisfaire à l'énormité de mes péchés.

Je proteſte enfin, ô mon très-cher & très-vigilant Guide, que je vous conſtitue le Procureur de la derniere

volonté de mon ame. Dites à Jesus, à ce moment, ce que peut-être je ne pourrai pas dire, que je crois tout ce que l'Eglise croit; que je déteste tous mes péchés; parce qu'ils lui déplaisent; que je les jette dans son cœur amoureux; que j'espere dans sa miséricorde; que je meurs volontiers, parce qu'il le veut aussi; que je recomande ma pauvre ame & celles de mes Associés entre ses mains; que je l'aime plus que toutes les créatures, & que je veux l'aimer en toute l'éternité. Ainsi soit-il.

ADDITION

A la Dévotion des Saints Anges, du P. Corret.

Ce qui ſuit eſt extrait de la Nouvelle Edition corrigée des *Sages Entretiens.*

ON ne peut pas douter que les bons Anges n'ayent reçu de Dieu la commiſſion d'aider les homes en l'affaire du ſalut, à moins que de vouloir revoquer en doute la vérité des Ecritures Saintes. *Dieu a commandé à ſes Anges*, dit le Prophete, *de vous garder dans toutes vos démarches.* Saint Paul nous dit, *que tous les Anges ſont envoyés de Dieu pour ſervir les homes, & pour les aider à ſe rendre capables de poſſéder l'héritage de leur Pere Celeſte, qui eſt le ſalut éternel.*

L'obéiſſance que ces bienheureux

Eſprits doivent à Dieu, les porte à nous aſſiſter, quoique nous ne le méritions pas. Mais il eſt certain qu'ils le feront bien plus volontiers quand ils reconnoîtront que nous aurons pour eux de l'affection & du reſpect. Ils ont trop de bonté & de généroſité, pour ſe laiſſer ſurmonter en amour. Les Ecritures Saintes & les Hiſtoires Eccléſiaſtiques ſont pleines de faveurs extraordinaires qu'ont reçues des Saints Anges, tous ceux qui ont été ſoigneux de les honorer. Soyez aſſuré que ſi vous avez de la dévotion pour votre Ange Gardien, il prendra un ſoin tout particulier de votre ſalut. Voici en abrégé ce que vous pouvez faire pour lui rendre vos devoirs, & pour gagner ſes bonnes graces. Penſez ſouvent à lui, ſoit pour le reſpecter,

ſoit pour l'invoquer. Aimez-le, & tâchez de l'imiter. Pour cela, acoutumez-vous aux pratiques ſuivantes.

I. Le matin, auſſitôt que vous ſerez éveillé, penſez à ce fidele Gardien, qui pendant que vous dormiez, n'a point ceſſé de veiller auprès de vous, & qui vous a préſervé de beaucoup de malheurs qui ménaçoient votre ame & votre corps.

En vous habillant reſpectez-le, comportez-vous avec modeſtie, & vous ſouvenez qu'il eſt préſent, qu'il vous regarde.

Au commencement de l'Oraiſon, priez-le de préſenter à Dieu votre priere, & d'y joindre la ſiene.

Dans toutes vos actions, demandez-lui qu'il vous aſſiſte de ſes lumieres, de ſon conſeil & de ſa protection.

En ſortant de la maiſon, recomandez-vous à lui, principalement ſi vous devez faire quelque voyage. Dites-lui en toutes rencontres :

Ange mon Protecteur, ne m'abandonez pas :

Eclairez mon eſprit, & conduiſez mes pas.

Quand vous avez à traiter avec quelque perſonne, principalement ſi elle eſt d'accès & d'humeur difficiles, priez votre bon Ange de ſolliciter l'Ange Gardien de cette perſonne à qui vous avez affaire, afin qu'ils diſpoſent & menagent ſon eſprit en votre faveur.

Quand l'heure ſonera, dites : *Mon bon Ange, aſſiſtez-moi maintenant, & à l'heure de ma mort.*

Au ſoir, remerciez-le du ſoin qu'il aura pris de vous, & de tous les

les bons offices qu'il vous a rendu le long du jour.

En vous déshabillant, en vous mettant au lit, & lorsque vous serez couché, souvenez vous du respect qui lui est dû.

En un mot, dans toutes vos actions ne faites rien qui lui puisse déplaire. Fuyez le péché & les mauvaises compagnies : l'un & l'autre lui donneroit du dégoût de votre personne ; il ne demeureroit auprès de vous qu'avec déplaisir, & ne remarqueroit vos actions que pour vous en accuser devant Dieu, & lui en demander justice. Peut-être que l'ennui qu'il auroit de vos déréglements, le porteroit à demander à Dieu qu'il avançât votre mort, pour être délivré de la conduite d'une créature qui ne tire aucun profit de

ſes ſoins, & qui mépriſe ſes bons avis. Faites en ſorte qu'il prenne plaiſir d'être avec vous, & qu'il vous aime : vous vous en trouverez bien, & durant la vie & à la mort.

II. Prenez certains temps pour lui témoigner plus à loiſir votre amour, & pour l'honorer plus particuliérement.

Les Mardis de chaque ſemaine, recitez ſon Office ou ſes Litanies, ou lui adreſſez quelqu'autre priere.

Au commencement des mois redoublez vos dévotions pour lui.

Tous les ans, à pareil jour que vous êtes né, faites quelque choſe d'extraordinaire en ſon honeur. Communiez ſi vous le pouvez. Réjouiſſez-vous de la grace de perſeverance & de force, que Dieu lui a faite pour reſiſter à Lucifer, quand

il se revolta, & de la gloire qu'il lui a communiqué, pour récompenser sa fidelité.

Remerciez la divine bonté, d'avoir voulu vous donner un des Princes de sa Cour pour être votre Gardien, & vous servir d'Avocat, de Conseiller, de Consolateur, de Guide, de Protecteur & de Défenseur, parmi les dangers de cette vie.

Réjouissez-vous avec lui de la gloire qu'il possède, remerciez-le des soins qu'il a pris de vous & de vos affaires, & de tous les services qu'il vous a rendus depuis que vous êtes au monde. Priez-le de continuer ses bons offices pendant le reste de votre vie, & sur-tout de vous assister dans votre derniere maladie, à l'heure de la mort, & au moment qu'il faudra que vous paroissiez au

Jugement de Dieu. Promettez-lui toute la reconnoiſſance, toute la fidelité, & tout le reſpect dont vous ſerez capable.

III. Enfin, tâchez de vous rendre ſemblable à lui par l'imitation de ſes vertus, afin que par cette reſſemblance, vous ſoyez plus digne de ſon amour & de ſes ſoins.

Imitez ſa piété. Il penſe continuellement à Dieu, & ne ceſſe point de l'aimer. Penſez ſouvent à Dieu, & produiſez de fréquents actes d'amour de Dieu.

Il eſt très-obéiſſant à Dieu, & aux Anges qui ſont ſes ſupérieurs. Pratiquez l'obéiſſance à ſon exemple.

Il a pour vous une douceur & une bonté incroyable; il vous fait du bien dans toutes les occaſions qui

se présentent, & supporte vos défauts avec une patience merveilleuse. Soyez doux, patient, débonaire & bien-faisant comme lui.

C'est par l'humilité qu'il s'est maintenu en la grace de Dieu, & qu'il a mérité la gloire dont il jouit, comme c'est par l'orgueil que Lucifer & les Démons se sont perdus. Si vous voulez être sauvé avec votre bon Ange, ayez une profonde humilité.

L'impureté lui déplait extrêmement. Soyez chaste comme un Ange, en toutes vos pensées, vos actions, & vos paroles.

Pour entretenir la pensée & le respect que vous devez avoir pour votre bon Ange, pour lui marquer votre amour, votre desir d'imiter ses vertus, & la confiance que vous

avez en ſa bonté ; apprenez par cœur, & recitez ſouvent ces quatre vers, que vous pourrez dire dans toutes les traverſes & les peines où vous vous trouverez.

Ange mon Protecteur, ne m'abandonez pas,
Eclairez mon eſprit, & conduiſez mes pas ;
Procurez mon ſalut, mon divin Tutelaire :
Inſpirez-moi toujours le deſir de bien faire.

ORAISON

Aux SS. Anges Gardiens, pour obtenir une bonne mort.

ESprits céleſtes, Miniſtres du grand Dieu, qui lui avez été ideles dès l'inſtant de votre création;

vous qui jouiſſez d'un ſort & d'un repos éternellement heureux, pour avoir fait un ſaint uſage des graces dont vous fûtes favoriſés; vous qui vous êtes ſi ſaintement conduits dans le chemin qui vous fut montré pour arriver à la véritable gloire; vous qui avez ſçû ſi ſagement profiter des lumieres dont vous fûtes éclairés en ſortant des ténébres du néant: venez à notre ſecours, ô pures intelligences! & puiſque votre Créateur & votre Dieu, qui eſt le nôtre, a bien voulu nous mettre ſous votre garde & ſous votre protection, nous vous demandons avec autant de confiance que d'humilité, que vous vouliez bien redoubler à l'article de notre mort, les charitables ſoins que vous prenez de nous pendant que nous combattons dans le cours de notre

vie, & que vous vous animiez en notre faveur d'un zele particulier contre les Anges de ténébres & d'iniquité que vous avez ſçu vaincre ſi glorieuſement dès le commencement du monde.

Suggerez-nous ces heureux ſentiments dont vous fûtes animés en ſoutenant la gloire du vrai Dieu. Fourniſſez à nos eſprits, dans ces redoutables moments, ces heureuſes idées qui vous fortifierent ſi à propos quand les Intelligences revoltées travaillerent à vous engager dans leur parti, & à vous entraîner dans leur perte éternelle. Obtenez-nous, par votre crédit, les graces que vous connoiſſez mieux que nous, nous être néceſſaires dans ce dangereux paſſage du temps à l'éternité; inſpirez-nous des penſées d'une

parfaite ſoumiſſion aux ordres de Dieu, des ſentiments d'une véritable contrition de tous nos péchés; & des vues qui nous faſſent clairement découvrir les erreurs dans leſquelles nous pourrions être, & les obligations & les devoirs que nous pourrions n'avoir pas remplis, afin que nous puiſſions ſatisfaire à la Juſtice Divine, avant que de paroître à ſon redoutable Tribunal. Faites-nous concevoir dès à préſent toute la crainte que nous devons reſſentir alors, pour avoir commis tant d'infidelités contre Dieu, & obtenez-nous les graces néceſſaires pour les pleurer.

Pardonez-nous, ô Eſprits céleſtes! ſi nous nous ſommes quelquefois oubliés de ce que nous vous devons. Nous reconoiſſons que comme vos

ſoins ſont continuels, nos attentions ſur votre bienveillance doivent être ſans interruption. Pardonez ô Eſprits pleins de charité & d'amour! le peu de reſpect que nous vous avons marqué, par les péchés que nous avons commis en votre préſence; ayez égard à l'Aſſociation dans laquelle nous entrons; ſouffrez que par elle nous entretenions avec vous un ſaint commerce. Nous vous promettons un plus grand reſpect pour votre préſence, une plus grande docilité pour vos avis, une plus prompte obéiſſance à vos ordres, une plus tendre reconnoiſſance pour vos bontés, & une plus grande confiance en votre puiſſante protection: accordez-la-nous cette protection à l'heure de la mort, afin que nous puiſſions enſemble voir Dieu, jouir de Dieu,

& glorifier Dieu dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.

PRIERE

Servant de préparation à la mort, & qu'un Chrétien doit dire chaque jour.

J'Accepte la mort, dont chaque jour je suis menacé, ô mon Dieu! comme un hommage & comme une adoration que je veux rendre à votre Souveraineté, à votre Immortalité, & à votre Impassibilité. Je la reçois comme un effet de votre justice sur moi, qui n'ai aucun droit à la vie que par les mérites de Jesus-Christ votre Fils & mon Sauveur. Je l'accepte encore plus volontiers par amour, par imitation & par honeur à la Mort de ce Fils bien-aimé, qui

a daigné mourir, par un pur motif de miſéricorde & de charité envers les homes. Enfin, je l'embraſſe comme une voie par vous établie pour arriver au Ciel, & pour m'unir à vous. Que mon corps ſoit caché ſous la terre & foulé aux pieds, en punition de mon orgueil; qu'il ſoit la pâture des vers, & qu'il retourne en poudre, pour avoir trop aimé ſes aiſes. Il eſt juſte qu'il ſoit privé de l'uſage de tous ſes ſens, puiſqu'il s'en eſt ſervi pour vous offenſer: qu'il ſoit privé de tous ſes biens, pour punir l'attache qu'il y a eu, & l'abus qu'il en a fait. Enfin, je ſouhaite d'être mis en oubli, pour vous avoir ſi long temps oublié pendant ma vie. Faites, ô mon Dieu, par votre grace, que je meure de la mort de vos Elus. Appelez-moi dans

le temps & dans l'état où je vous ſerai le plus agréable, afin que lorſqu'on portera mon corps à la ſépulture, les Anges portent mon ame au Ciel. Ainſi ſoit-il.

FIN.

L
L
H
C
F
S
J
P
L
L
L
L
E

N
L

On trouve, chez ledit Imprimeur, en Gros & en Détail,

Le Petit Catéchiſme.
Le Grand Catéchiſme.
Heures de Vie.
Cantiques de Marſeille.
Formulaire de Prieres.
Semaine-Sainte.
Journée du Chrétien.
Petites Heures pour la Jeuneſſe.
L'Alphabet Latin, Simple.
Le Grand Alphabet Latin.
Le Grand Alphabet François.
Le Pſeautier de David.
Exercice très-dévot envers Saint Antoine.
Neuvaine de S. François-Xavier.
Le Saint Suaire.